



Compagnie  
Sucrnière  
Sénégalaise

N°27  
Mai 2011

## Sommaire :

<b>EDITORIAL</b> : Enjeux des crédits carbone	1
<b>EVENEMENT</b> : Remise de diplômes de cours de français session 2010	2
Fête des Retraités 2011	2
<b>FOCUS</b> : Fidak 2011	2
<b>A LA DECOUVERTE DES METIERS</b> : Les défis de la maintenance automobile	3
<b>CARNET DE VISITE</b> : Le Campus Eau à Richard Toll	3
<b>CHALLENGE ET DEVELOPPEMENT</b> : Projet Bardial	4
<b>INTERVIEW</b> : Interview de Monsieur Harouna Diallo, Chef de chantier Topographe	4

## Rédaction

### REDACTEUR EN CHEF

Abdoulaye DIOUF (QHSE)

### REDACTEUR EN CHEF ADJOINT

Doudou Ndiaye Tall : Culture

### COORDONNATRICE :

Thérèse KA

### COMITE DE REDACTION

Mor Talla SALL : Culture

Fansou DIEDHIOU : DRH

Dr Boubacar SANE : Service Médical

Fatou Fall Pène : Informatique

Florentine Sané DCAF

### SECRETAIRE D'EDITION :

Seynabou NDIAYE : Culture

# LA SUCRIERE

LE JOURNAL  
D'ENTREPRISE  
DE LA CSS

## EDITO

### ENJEUX DES CRÉDITS CARBONE

Le Mécanisme de Développement Propre (MDP) résulte du Protocole de KYOTO, qui a été conclu en 2005 entre quelques pays de l'hémisphère Nord et ratifié aujourd'hui par beaucoup de pays émergents. C'est le cas du Sénégal qui participe ainsi à la lutte mondiale engagée, afin de réduire et de maîtriser les impacts négatifs des changements climatiques déjà ressentis à travers la planète sous de multiples formes.

Le MDP repose sur un principe simple, selon lequel tout Etat ou entreprise qui investit dans un projet de réduction des émissions de gaz à effet de serre dans un pays en développement (PED), peut bénéficier en contrepartie d'une compensation financière. Conformément aux règles appliquées dans ce domaine, **un crédit Carbone équivaut à une tonne de gaz carbonique (CO2) dont l'émission dans l'atmosphère a été évitée.**

L'incitation financière attendue dans une pareille situation vise deux objectifs :

- permettre aux pays développés et aux industriels signataires du Protocole de Kyoto de respecter leurs engagements à moindre coût, en rachetant des émissions de crédits carbone réalisés dans des pays émergents ;

- faciliter le déploiement de technologies propres dans ces mêmes pays.

L'obtention de crédits carbone reste toutefois assujettie à quatre conditions :

- le fournisseur et l'acheteur des crédits carbone doivent appartenir à deux Etats ayant ratifié le Protocole de Kyoto ;

- le projet contribue au développement durable et est approuvé par les autorités compétentes du pays hôte ;

- le projet permet d'obtenir des réductions d'émissions qui n'auraient pas été réalisées sans celui-ci ;

- le projet est validé par une Entité Opérationnelle Désignée, avant son enregistrement par le Conseil exécutif du MDP.

La délivrance de crédits carbone est obtenue après vérification et certification effectuées par une seconde Structure Opérationnelle et indépendante.

La CSS appuyée par le Cabinet Français, Ecosur- Afrique et la Direction de l'Environnement, avait introduit en 2009, un dossier d'obtention de crédit carbone, auprès des instances compétentes du Conseil Exécutif de la Convention –Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et conformément aux dispositions du Protocole de Kyoto.

Ce dossier basé sur la combustion de la bagasse, afin d'améliorer l'efficacité énergétique de l'entreprise, l'une des composantes de son projet d'accroissement de capacité dénommé KT150, a été enregistré en décembre 2010 et doit générer annuellement **37.000** crédits carbone pendant 21 ans, grâce à l'acquisition d'une nouvelle chaudière de 150 tonnes de vapeur/h et d'un turbo alternateur de 25 MW.

C'est le **1er** projet de cette nature enregistré au Sénégal et le **3ème** au sein de l'UEMOA. En plus, il s'agit d'une reconnaissance internationale, des efforts entrepris par le Sénégal en matière de protection de l'Environnement et d'un encouragement pour la CSS d'identifier d'autres projets générateurs de crédits carbone.

Plus de 5760 projets sont aujourd'hui développés dans le monde dont 2912 enregistrés à ce jour. Cela représente un total de 563 millions de crédits carbone délivrés par le Conseil Exécutif du MDP au cours de ces dernières années.

Abdoulaye DIOUF

## EVENEMENT

### REMISE DE DIPLÔMES DE COURS DE FRANÇAIS SESSION 2010

La cérémonie officielle de remise des diplômes aux récipiendaires des cours de français a été présidée par Monsieur Mohamed Bachir SALL, Directeur des Ressources Humaines et Madame Eléonora ROSSI, Consul Général Honoraire, de France à Saint-Louis et Directrice de l'Institut Culturel et linguistique. Cette cérémonie s'est déroulée le vendredi 15 Avril 2011 dans la matinée dans la grande salle du Centre de Formation de la CSS

La CSS a enregistré d'excellents résultats cette année avec 64 admis sur les 71 candidats inscrits soit un taux de 90% de réussite aux deux formations : DELF (Diplôme d'Etudes de Langue Française) et DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française). Ces résultats témoignent du très bon niveau des apprenants et de la pleine implication des enseignants et encadreurs. Une deuxième session débutera très prochainement ; souhaitons que cette pleine réussite soit encore au Rendez-vous.

Mlle Thérèse Ka



Cérémonie de remise de diplômes des cours de français

### FÊTE DES RETRAITES 2011

Les retraités du 4<sup>ème</sup> trimestre de l'année 2010 jusqu'à fin Avril 2011 ont pu participer à leur fête de départ, le vendredi 15 Avril 2011 à 17h 30mn au Centre de Formation. Au nombre de 205, ils ont eu l'honneur d'une cérémonie présidée par le Directeur Général, le Directeur des Ressources Humaines, les Directeurs de Départements, les chefs de Service, les partenaires sociaux et les délégués du personnel.

Un cadeau symbolique de départ leur a été offert en signe de souvenir et de reconnaissance pour toutes ces années durant lesquelles ils ont servi avec loyauté et dévouement l'entreprise. Ces agents méritent d'être cités en exemple pour les jeunes générations (cadres et employés) qui auront la charge de pérenniser l'œuvre entamée par les anciens depuis plus de 30 ans.

Mlle Thérèse Ka

## FOCUS

### FIDAK 2011

La Compagnie Sucrière Sénégalaise a participé comme à l'accoutumée à la 19<sup>ème</sup> édition de la FIDAK (Foire Internationale de Dakar) du 24 Février au 07 Mars 2011 au CICES. A cette occasion, la République Démocratique et Populaire d'Algérie était l'invité d'honneur pour cette édition.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée le Jeudi 24 février à 16h 30mn sous la présidence de Monsieur Le Premier Ministre du Sénégal accompagné d'une forte délégation.

La présence très remarquée de la CSS à cette foire, a permis de communiquer avec les consommateurs, de les aider à avoir une image précise et plus juste de l'entreprise à travers des discussions ouvertes et objectives avec nos représentants mais également avec le Directeur Général Monsieur André FROISSARD, et le Directeur des Ressources Humaines et de la Communication Monsieur Bachir SALL. Aucun effort n'a été épargné pour atteindre cet objectif durant la foire en répondant aux attentes des consommateurs pour leur faire connaître davantage la CSS, une véritable entreprise citoyenne.

En parallèle, un publi-reportage a été réalisé par la RTS et également diffusé dans le quotidien « LE SOLEIL » pour permettre aux consommateurs et citoyens d'avoir une idée sur l'importance de la CSS dans l'économie du pays et leur faire connaître les retombées sociales et son impact sur le développement de la région Nord du Sénégal.

De telles rencontres périodiques sont importantes, car elles permettent d'entrer directement en contact et de dialoguer ouvertement avec eux afin d'apporter des réponses claires à leurs questions.

Mlle Thérèse Ka



Le Premier Ministre en compagnie du Ministre du Commerce, du DRH et de M. THIAM de la Culture



Le Premier Ministre et sa délégation de passage dans le stand de la CSS

# A LA DECOUVERTE DES METIERS

## LES DÉFIS DE LA MAINTENANCE AUTOMOBILE

La maintenance automobile est un métier qui a très fortement évolué au rythme du développement de l'automobile et de l'aéronautique. C'est un métier qui embrasse des domaines complexes et variés allant des pneumatiques aux systèmes de freinage, en passant par la motorisation (essence, éthanol et diesel), la transmission, la climatisation, l'électricité, la carrosserie-peinture, l'hydraulique, l'oléopneumatique et la mécatronique (concept né au Japon en 1982 avec la fusion de la mécanique et de l'électronique).

De nos jours, l'électricité et l'électronique ont touché tous les systèmes de l'automobile pour assurer une sécurité accrue et apporter un confort du conducteur. Chacun de ces systèmes est piloté par un ordinateur appelé calculateur sous le contrôle et la gestion d'un calculateur principal appelé maître.

Le technicien de maintenance automobile ne peut être autonome sans connaître l'environnement mécatronique du véhicule ou de l'engin. A défaut, le risque serait important de le voir intervenir et ainsi aggraver la panne.

Des outils de diagnostic (valises, ordinateurs et logiciels spécifiques du constructeur, multimètre digital, oscilloscope, arborescence de diagnostic, etc.) sont maintenant incontournables en plus des connaissances techniques du fonctionnement des différents systèmes.

Une confusion est souvent faite entre l'électromécanicien (destiné au milieu mécanique industriel et électrique) et le mécatronicien automobile, qui lui a de solides connaissances en électricité, électronique et mécanique automobile. En revanche, l'électromécanicien doit avoir surtout des prédispositions techniques de base et, est obligé d'être formé dans le long terme (3 ans) sur les différents autres systèmes de la mécanique automobile pour être autonome en maintenance véhicules et moteurs.

Vu la concurrence aigue dans le secteur de l'automobile et les normes draconiennes d'anti - pollution et de sécurité embarquée, une formation continue et soutenue est nécessaire à tout technicien de maintenance automobile.

En attendant le véhicule intelligent qui tape déjà à nos portes....

*Fansou Diédhiou - DRH*

## CARNET DE VISITE

### LE CAMPUS EAU A RICHARD TOLL

L'Université Gaston BERGER de Saint -Louis s'est rendue à la Compagnie Sucrière Sénégalaise pour une visite dans le cadre des journées scientifiques du Campus Eau le jeudi 24 mars 2011. Cette manifestation annuelle a eu lieu en relation avec la journée mondiale de l'eau, célébrée le 18 mars 2011. Ainsi, du 18 au 25 mars, sur toute une semaine, les étudiants et encadreurs ont eu à mener à travers la région Nord une série d'activités scientifiques, allant des conférences aux séances de sensibilisation.

Toutes les questions relatives à l'eau dans le cadre de sa gestion urbaine et péri urbaine ont été abordées. Le passage à Richard- Toll a permis aux étudiants de s'imprégner de l'environnement professionnel de la CSS, d'échanger avec les acteurs (DRH, techniciens), de visiter le périmètre hydro-agricoles et les alentours du lac de Guiers. La journée s'est terminée dans le magnifique cadre Nguith, sur une zone surplombant le lac.

La problématique de l'eau reste un enjeu majeur à la CSS à cause de la nécessaire pratique de l'irrigation et de ses conséquences directes sur la production de la canne et du sucre. Mais aussi, pour ses retombées environnementales et sociales (allocation en eau des villages environnant et autres) qui sont une équation à prendre en compte dans la démarche initiée par la CSS. L'Université, à travers l'entreprise CSS, espère trouver un partenaire scientifique stratégique indispensable dans sa démarche communicationnelle au niveau de cette zone et un soutien financier pour appuyer sa politique de recherche et développement, puis de vulgarisation des résultats acquis.

*Mlle Thérèse Ka*



**Le DRH en compagnie du Docteur Adrien COLY et des étudiants de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis lors de leur passage à la CSS**

# CHALLENGE ET DEVELOPPEMENT

## PROJET BARDIAL : CHALLENGE ET DEVELOPPEMENT

La CSS exploite aujourd'hui 830 Hectares de cannes irriguées en goutte à goutte, à Bardial I et à Taouey, sur les 8 925 ha cultivés. Le projet Bardial II, lancé cette année dans le cadre de l'exécution du projet KT 150 aboutira à la culture de 1100 ha supplémentaires d'ici à 2012. Le projet Bardial III lui succédera, avec 1200 ha de nouvelles extensions d'ici à 2012. La production de canne sous goutte à goutte représentera alors près de 25% des surfaces cultivées à la CSS.

Ce grand projet participe à l'atteinte de l'objectif qui vise dans un premier temps une production annuelle de 150 000 T de sucre afin d'offrir l'autosuffisance dans ce domaine. La CSS s'inscrit ainsi entièrement dans le sillage du projet GOANA (Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance), conduit par l'Etat sénégalais, et dont l'ambition est d'augmenter la production agricole nationale.

Une telle progression des surfaces cultivées par micro-irrigation n'est pas anodine, et s'accompagne du changement de certaines méthodes culturales. 3 000 ha seront à terme aménagés avec un système d'irrigation et de fertilisation entièrement automatisé, et notablement différent de la conduite du système d'irrigation gravitaire, historique de la CSS. Celle-ci est ainsi amenée à diversifier le savoir faire et au-delà de l'extension des surfaces cultivées, le projet Bardial nécessite une plus grande professionnalisation sur la maîtrise de la production de canne irriguée en goutte à goutte.

Le projet Bardial est ambitieux à plus d'un titre : il représente un fort investissement financier, prévoit un délai de réalisation rapide et nécessite des travaux d'installation d'envergure. Ainsi, les premières parcelles seront plantées dès la fin de l'année 2011. Pour y parvenir, il faudra entre autres, compter sur la réalisation d'un réservoir d'eau de 110 000 m<sup>3</sup> et la construction d'une nouvelle station de pompage sur la Taouey. Cette dernière sera réservée à l'alimentation en eau de Bardial I, II et III ; à terme ses 11 pompes pourront débiter 16 000 m<sup>3</sup>/h et fournir environ 1/5ème de la consommation annuelle d'eau de la CSS.

La construction du réservoir d'eau a débuté en avril 2011 et se terminera en juillet. Bulldozers, bennes, pelles, chargeurs et compacteurs travailleront au déblai de 60 000 m<sup>3</sup> de terre et à l'élévation des cavaliers nécessaires à la réalisation d'un bassin d'une superficie de 2 ha et d'une profondeur de 5 m. Début mai suivront les travaux de pose sur près de 18 km des énormes conduites enterrées pour transporter l'eau, et enfin le lancement de la construction de la station de pompage sur la Taouey...

Le projet Bardial a d'ores et déjà commencé à prendre vie !

*Mathilde Mary, Resp. Qualité Culture*



*Equipe topographie du réservoir 110 000 m<sup>3</sup> projet bardial*

## INTERVIEW

### INTERVIEW DE M HAROUNA DIALLO, CHEF DE CHANTIER TOPOGRAPHIE SUR LE RESERVOIR 110 000 m<sup>3</sup> DE BARDIAL II.

La bonne conduite d'un projet aussi vaste que celui de Bardial dépend essentiellement des hommes qui travaillent quotidiennement à mener à bien les chantiers qui leur sont confiés. Nous vous proposons de faire la connaissance de l'un de ces hommes : M Harouna Diallo, Chef de chantier topographe sur le réservoir 110 000 m<sup>3</sup>.

Il est 16H30 à Bardial, nous trouvons M Harouna Diallo occupé au balisage du cavalier Est du réservoir. Il nous fait signe en souriant et se prête avec plaisir à notre découverte de son métier et de son parcours...

« J'ai intégré la CSS en novembre 1979, explique-t-il, et c'est là que j'ai appris la topographie. J'étais venu en vacances, j'ai été intéressé par le travail et j'ai été engagé. Je me souviens très bien du Chef de Service de l'époque, M Moussa Djigo qui m'a appris le métier. »

1979... M Diallo n'en est pas à son premier projet avec la CSS !

« Quand je suis arrivé ici, raconte-il, j'ai fait mon apprentissage sur les grands chantiers d'extension à Khouma et à Mbilor. En 32 ans de vie à la CSS, j'ai appris beaucoup sur ce métier, et j'ai travaillé avec de nombreuses personnes et d'entreprises différentes, sur de multiples projets. Aujourd'hui, on apprend encore à faire différemment : par exemple, nous avons déjà travaillé sur des bassins, mais c'est la première fois que nous exécutons les cavaliers « en marche d'escalier ».

Le chantier du réservoir, avec ces « marches d'escalier » est en tout cas impressionnant à voir...

« Oh, nous, on fait notre travail, au quotidien, pour remplir les objectifs de la campagne. On fournit les données qu'on nous demande, quel que soit le projet, avec les moyens dont on dispose. Vous savez, les relevés des plans de Bardial, 1100 ha au total sur un quadrillage de 20mx20m, on a réussi à le faire en 45 jours, alors qu'on prévoyait trois mois ! C'est un travail précis et très intéressant mais qui demande beaucoup d'investissement. Ce qui compte, c'est l'esprit de famille qu'on trouve au Développement, que vous soyez ouvrier ou responsable, ancien ou nouveau. C'est important pour la conscience au travail et la fierté de réaliser ensemble les objectifs et les grands projets. »

M Diallo travaille avec son équipe sur le chantier du réservoir, qu'il nous présente. Il y a les porte-mire, les chaîneurs... mais aussi tous les conducteurs des engins, les pelles, les bennes, que le chef de chantier topographie doit guider dans leur travail.

Il fait chaud en cette fin d'après-midi... et le chantier s'active depuis le début du jour. Mais M Diallo nous dit en souriant qu'il ne sent pas la fatigue : « le travail, ça me ragaillardit ! »



*M Harouna Diallo, Chef de chantier topographe sur le réservoir 110 000 m<sup>3</sup>, avec son niveau automatique Leica NAK2*

*Mathilde Mary, Resp. Qualité Culture*